

**Colle de français**  
**MOLIERE Le Misanthrope**

**Acte I, scène 1**

ALCESTE

Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur,  
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

PHILINTE

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,  
Il faut bien le payer de la même monnaie ,  
Répondre, comme on peut, à ses empressements,  
Et rendre offre pour offre, et serments pour serments.

ALCESTE

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode  
Qu'affectent la plupart de vos gens à la mode ;  
Et je ne hais rien tant, que les contorsions  
De tous ces grands faiseurs de protestations,  
Ces affables donneurs d'embrassades frivoles,  
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,  
Qui de civilités, avec tous, font combat,  
Et traitent du même air, l'honnête homme, et le fat.  
Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse,  
Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse,  
Et vous fasse de vous, un éloge éclatant,  
Lorsque au premier faquin, il court en faire autant ?  
Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située,  
Qui veuille d'une estime, ainsi, prostituée ;  
Et la plus glorieuse a des régals peu chers ,  
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers :  
Sur quelque préférence, une estime se fonde,  
Et c'est n'estimer rien, qu'estimer tout le monde.  
Puisque vous y donnez, dans ces vices du temps,  
Morbleu, vous n'êtes pas pour être de mes gens ;  
Je refuse d'un cœur la vaste complaisance,  
Qui ne fait de mérite aucune différence :  
Je veux qu'on me distingue, et pour le trancher net,  
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.